

« *La paix soit avec vous.* » (Jean 20, 19-31)



Après sa résurrection, ce sera toujours le premier bonjour du Seigneur quand il viendra à la rencontre de ses disciples. L'Évangile nous dit que cette salutation les comblera de joie. Cela nous permet de constater que la paix est le premier fruit de la résurrection. C'est pour cela que le Seigneur est venu et il devra toujours en être ainsi.

La paix qui engendre la joie devient donc la première conséquence du retour du Christ ressuscité. La paix tant désirée par tous, dans tous les temps et tous les pays à travers l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui comme hier les êtres humains recherchent la paix et il ne se passe pas une journée sans qu'on retrouve dans les nouvelles ce désir de paix. Les peuples la désirent et pourtant ils continuent à se faire la guerre. Les nations la désirent et pourtant elles continuent à s'envier, à s'exploiter et à vouloir dominer les unes sur les autres.

Jésus ressuscité est le seul à souhaiter la paix sans vouloir l'imposer de force. Ce qu'il souhaite pour chacun c'est la paix intérieure, une paix durable qui habite le cœur de chacun et l'invite à la promouvoir, à tenter par tous les moyens de la faire naître dans le cœur de l'autre. Il s'agit de découvrir quelles sont les conditions pour que cette paix advienne.

Soyons à l'écoute du Seigneur. « **La paix soit avec vous.** » Et il ajoute: « **Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis.** » Donc une des premières conditions pour donner la paix et la conserver, c'est le pardon des péchés. La paix est incompatible avec une situation de péché. Péché à pardonner à l'autre ou péché à se pardonner à soi-même. La paix et le péché n'iront jamais ensemble. Mais quel péché? Mais quelle paix?

La lettre de Saint Jean nous rassure. La paix est la conséquence de l'amour de Dieu et l'amour de Dieu, nous est assuré par sa présence quelque soit notre situation.

Il est notre Père et nous sommes ses enfants. Il faut toujours garder cette conviction présente en nous. Mais comment donc aimer Dieu?

Première condition: toujours garder le contact avec Lui quelle que soit notre situation ou nos difficultés de vivre ou nos fragilités ou même nos faiblesses. Ne jamais oublier qu'il est notre Père et que nous sommes ses enfants.

Deuxième condition: toujours se souvenir aussi que tous les hommes et toutes les femmes du monde sont aussi les enfants du même Père. Donc, retour aux actes des apôtres. **La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun....Aucun d'entr'eux n'était dans la misère.**

La paix, elle sera là quand les hommes auront compris cela. Comme disait la chanson que tous aiment et que tous fredonnent à un moment donné:

« **Quand les hommes vivront d'amour.** »

La paix soit avec vous. Une parole qui libère.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Comme Thomas

« Moi, vous savez, je suis comme saint Thomas, je ne crois que ce que je vois ». Cette formule a acquis le statut de vérité universelle et proverbiale dans la *sagesse* populaire. La référence à un apôtre de Jésus ne donne-t-elle pas de l'honorabilité? J'attends le jour où quelqu'un, dans la conversation, me dira avec humilité:



« Vous savez, moi, je suis comme saint Thomas, je crois que Jésus est mon Sauveur et mon Dieu! » Ce jour là sera une victoire du ressuscité !

Pourquoi faut-il qu'on ne se souvienne que de la chute de saint Thomas, ou de celle de Pierre, pour les utiliser dans nos proverbes? Je rêve du jour où les chrétiens, en entendant les noms des apôtres, auront la vision de leur fidélité, malgré leur faiblesse. Ce jour-là, en entendant « Pierre », ils penseront:

« **Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant** », et en entendant « Thomas », ils penseront: « **Mon Seigneur et mon Dieu!** »

Je sais que nous nous sentons proches de Thomas qui a eu comme nous des moments d'absence ou de faiblesse. Ce désir de vérifier par soi-même, d'avoir des preuves, de faire la démonstration ... Pas facile de se fier à la parole des autres!

L'Évangile de ce dimanche est clair: il faut aller au-delà des signes visibles. Thomas, le modèle des incrédules, devient le modèle des croyants.

« **Mon Seigneur et mon Dieu** » dit-il dans un élan de Foi qui le saisit tout entier. Cette exclamation traduit bien que l'acte de Foi n'est pas le résultat de nombreux calculs et démonstrations, ne relève pas du constat sensible.

Il est de l'ordre de l'adoration.

Pendant la messe, quand le prêtre élève l'hostie puis le calice, bien des fidèles regardent avec leurs yeux et disent dans leur cœur: « **Mon Seigneur et mon Dieu !** »

Comme ils ont raison!

Les signes sensibles sont utiles; nous sommes des êtres humains; nous savons bien qu'un amour qui ne se traduit pas de manière sensible (la vue, le toucher ...) risque d'être de piètre qualité.

Ce que nous dit aussi cette page de l'Évangile, c'est que l'acte de Foi, chez les disciples, génère la joie, la paix et le pardon. Ils sont des hommes nouveaux. Ces réalités là, indispensables pour connaître le bonheur de Jésus, quand elles sont vécues par une personne ou par un groupe, sont un signe de la présence de Jésus ressuscité.

Le récit du livre des Actes des Apôtres est un récit de contagion du bonheur: les chrétiens rayonnent de joie, de paix, et de pardon, ce sont les effets de leur Foi en Jésus ressuscité, on ne peut acquérir ces biens par notre propre force, par notre ferveur, par nos actes de piété, par nos œuvres: c'est le seul don de Dieu qui s'avance vers nous, huit jours après la Pâques et nous dit: « **Ma paix est avec vous** » Et Dieu souffle sur nous. Alors n'ayons plus peur, faisons confiance au Seigneur, ne nous enfermons pas dans nos églises, nos paroisses, nos dénominations, nos confessions, mais laissons-nous envahir par la joie de Pâques, par l'actualité de la présence de Jésus ressuscité.

« **Oh moi, vous savez, je suis comme saint Thomas, je crois que Jésus-Christ est mon Seigneur et mon Dieu !** » Amen

Père Philippe Poirson



Aux membres de la communauté chrétienne de Montréal

Dans le cadre des célébrations de son 50e anniversaire, le Chœur polyphonique de Montréal, chœur attiré de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, offre à la communauté chrétienne du diocèse de Montréal un événement unique de son histoire : une messe célébrée en ce début de XXIe siècle comme au temps de Mozart il y a plus de 200 ans.

En effet, la « Messe du Couronnement », composée par Mozart pour commémorer le « Couronnement de la Vierge miraculeuse » de la basilique Maria Plain en Autriche, a été interprétée pour la première fois à Pâques, en 1779, dans la cathédrale de Salzbourg. Cette grande œuvre sera présentée ici même, à la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal, dans le cadre de la messe dominicale du 26 avril 2015, à 11 h. En conséquence, la messe de 12 h 15 sera annulée.

Dans la joie, nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue à cette messe-concert qui vous unira à notre action de grâce.

Le Chœur polyphonique de Montréal

Offrandes hebdomadaires



5 avril

Quête libre :	479,55 \$
Enveloppes :	353,00 \$
Lampions :	276,25 \$
Total :	1106,80 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	11 avril	Messe dominicale
16 h 30	† Claude Robert	Son épouse Diane
Dimanche	12 avril	Dimanche de la Miséricorde
10 h	† Manuel Soares Pereira	Sa famille
Lundi	13 avril	Temps Pascal
16 h 30	A ses intentions	Patricia Godcharles
Mardi	14 avril	Temps Pascal
16 h 30	Intentions de Murielle et sa fille	Céline Lapierre
Mercredi	15 avril	Temps Pascal
16 h 30	Défunts de l'Ordre des Dominicains	Dominicaines de la Trinité
Jeudi	16 avril	Temps Pascal
11 h	A ses intentions	Patricia Godcharles
Vendredi	17 avril	Temps Pascal
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.